

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Pa
 TÉL. : 41892
REDACTION :
 Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
 TÉL. : 349266
 Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

TOBROUK

Les derniers renseignements publiés de ces sources ont permis d'établir les moindres détails l'épisode de Tobrouk. Il n'est pas déplacé, ce nous semble, de chercher à en reconstituer les grandes lignes et à en tirer les enseignements qui s'en dégagent.

Un point particulièrement important de celui-ci : quels étaient les véritables objectifs visés par l'action combinée terrestre, navale et aérienne britannique ? On a parlé d'un simple coup de main visant à détruire les installations du port. Cette version ne nous satisfait pas. L'importance des moyens mis en œuvre — abstraction faite des indications contenues dans les documents captés entre les mains des prisonniers — démontrent qu'il s'agissait de bien d'une opération de grand

Tobrouk, en des plages désertes d'où les colonnes britanniques devaient converger vers le centre de la place elle-même révèle d'ambitieux projets.

Donc, les Anglais ont bien voulu effectuer à Tobrouk un véritable débarquement en force.

Pourquoi ce mouvement a-t-il échoué ? D'abord parce que le système de défense du littoral de Libye s'est révélé singulièrement actif, vigilant et puissant. Jetez un coup d'oeil sur une carte ; Tobrouk n'est qu'un point le long de l'immense développement de côtes qui s'étend de la frontière tunisienne à El-Alamein. Rien n'indiquait que les Anglais pussent agir précisément en ce point plutôt qu'en un autre. Ce qui démontre que la vigilance et la puissance défensive doivent être égales tout le long de ce littoral.

Les Anglais ont aussi surestimé les effets de leur bombardement aérien et naval. Ils s'attendaient sans doute à

trouver le vide sur leur chemin. En réalité, à part quelques maisons effondrées en ville, aucun objectif militaire n'a été atteint. Et quand ils ont entamé leur avance, les batteries de côte ont tiré avec toute la vigueur voulue et les troupes de la garnison sont accourues avec un mordant aussi parfait que si pas un seul obus ni une seule bombe n'avaient été tirés contre leurs casernes.

De toute évidence, le nouveau commandant britannique dans le Moyen-Orient, le général Alexander, que ses compatriotes considèrent comme leur meilleur chef militaire, a voulu rompre l'inaction par un coup d'éclat. Sa tentative, qui visait des objectifs ambitieux que l'on tente vainement de masquer aujourd'hui, a échoué. En ce qui est plus grave, cet échec a coûté fort cher en hommes, en matériel et en navires de guerre. De façon que, tout compte fait, on se demande si la prudence un peu apathique d'Auchinleck ne valait pas mieux qu'une témérité remuante et désastreuse dans ses effets.

G. PRIMI.

Le sous-marin "Urge" est coulé En Méditerranée

C'est le 41e depuis le début de la guerre

Londres, 19. A.A.— L'Amirauté annonce que le sous-marin *Urge* commandé par le lieutenant de vaisseau Tomkinson, est en retard sur son horaire et doit être tenu pour perdu.

N.d.l.r.— *L'Urge* était un petit sous-marin de patrouille, de 25 hommes d'équipage, lancé en 1940 et qui opérait en Méditerranée. C'est la troisième unité de cette classe dont on annonce la destruction et le 41e sous-marin coulé depuis le début des hostilités.

La guerre au commerce maritime

Nouveaux succès des sous-marins allemands

Berlin, 19. A.A.— Communiqué spécial du Haut-Commandement des forces armées allemandes :

Des sous-marins allemands ont coulé dans de durs combats dans la mer des Caraïbes, devant l'Afrique, dont le golfe de Saint-Laurent et dans l'Océan Glacial 19 navires de 100.000 tonnes ainsi qu'une allège. Trois autres navires ont été torpillés.

Un navire-auxiliaire coulé aussi

Berlin, 19.— Radio.— Parmi les 11 navires dont un communiqué spécial annonce la destruction figure un navire auxiliaire, très fortement armé. C'était un bâtiment de 3.500 tonnes qui était affecté à la protection des convois de navires marchands sur le littoral des Etats-Unis et sur le Saint-Laurent.

Un vapeur anglais torpillé

Lisbonne 20. AA.— Un sous-marin allemand torpilla un vapeur britannique samedi matin au large du Cap Espiche 26 des 45 membres de son équipage furent recueillis par un bateau de pêche portugais qui les transporta à Sétubal.

La plus grande bataille de l'histoire Vichy signale de nouveaux succès allemands à Stalingrad

Vichy, 20 A.A.— La violence des combats à Stalingrad s'accroît de plus en plus. Suivant les dernières nouvelles, les Allemands ont percé une nouvelle brèche à travers les défenses russes. En vue d'alléger la pression, les Russes contre-attaquent en d'autres points. Mais leurs contre-attaques ont été repoussées.

La capture du Q. G. d'une armée soviétique

Berlin, 19 A.A.— Le D.N.B. apprend d'une source militaire que les troupes allemandes qui sont parvenues à avancer à la suite des violents combats qui se sont déroulés dans le cercle des fortifications autour de Stalingrad, ont rencontré des blockhaus qui s'enfonçaient à une profondeur de 15 mètres, dans le sol. On avait accès à ces positions souterraines fortifiées par des chemins secrets et en zig-zag. L'entrée en était fort bien masquée. Trois de ces positions étaient à deux étages. Les fantassins allemands ont pris d'assaut ces positions.

Les abris servaient de Quartier Général au commandement d'une armée bolchéviste. Le commandant en chef est parvenu à faire la dernière minute. Mais un colonel, qui remplissait les fonctions de chef d'Etat-major et d'autres officiers ont été capturés.

Suivant Londres et Moscou...

Londres, 20 A. A.— Des combats de rues très violents continuent à se dérouler à Stalingrad. La Radio de Moscou déclare que ce sont là les rencontres les plus sanglantes de

l'histoire.

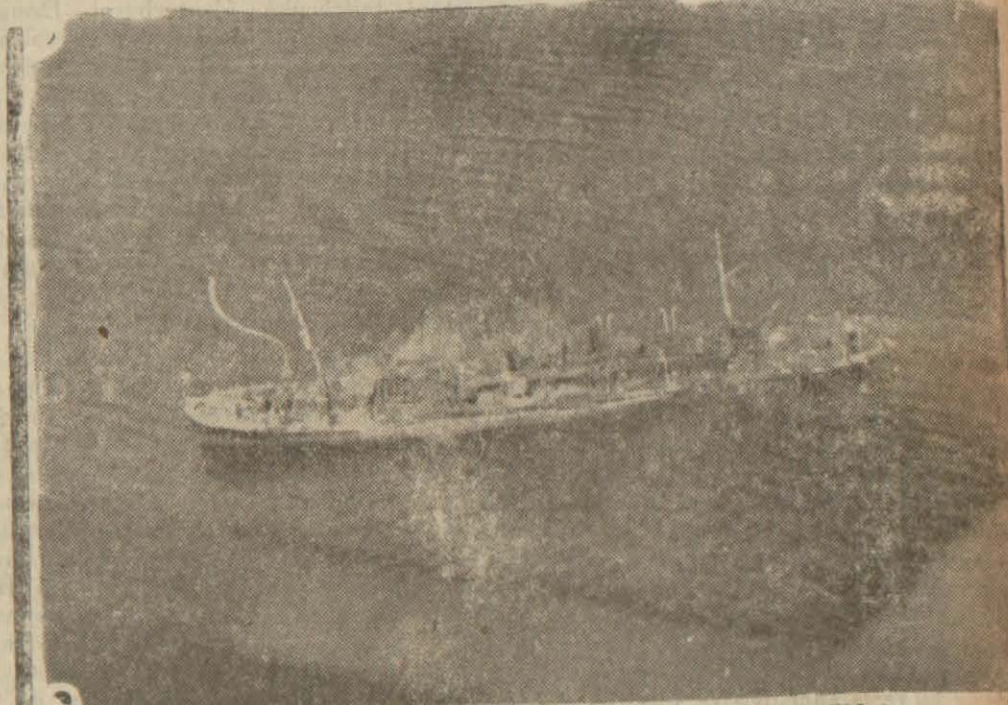
L'ennemi est parvenu à s'emparer de certaines rues. Il a été rejeté de certaines autres positions.

On apprend que le commandant de la 1ère armée allemande von Kleist a été tué (?).

Les Allemands ont tenté d'avancer le long de la vallée traversée par un affluent de la Volga; leur avance a été arrêtée.

Trois généraux soviétiques tués

Moscou, 20. A.A.— On annonce officiellement la mort au feu des officiers généraux soviétiques Kornilov, Drougov et lieutenant général Mychov.



Un navire soviétique torpillé par un M.A.S. italien en Mer Noire, s'est échoué sur un haut fond de la côte

La presse turque de ce matin



Les voies ferrées et les abris de la ligne Maginot

M. Asim Us écrit :

L'une des particularités de la ligne Maginot est constituée par les kilomètres de chemins de fer souterrain qui relient entre eux les ouvrages d'acier et de béton.

En visitant les fortifications de la Hochwald, nous sommes descendus par l'ascenseur à cent mètres au-dessous du niveau du sol. Nous y avons visité les logements spéciaux pour les officiers et les soldats, les ambulances, le central électrique, etc... Les Allemands conservent tout cela tel quel. Quand nous sommes parvenus à cent mètres de profondeur, nous avons tout trouvé éclairé à la lumière électrique. Nous avons pris place dans les wagons du chemin de fer électrique souterrain et nous avons parcouru des kilomètres de tunnel.

Tout en nous faisant visiter ces installations, l'officier qui nous servait de guide formulait ses critiques. Il jugeait particulièrement contraire à l'hygiène l'éclairage à l'électricité et le fonctionnement par le même moyen des diverses installations de la ligne Maginot.

— Vous voyez, nous dit-il, que les Français attachent une grande importance à la machine et n'en prêtent aucune, par contre, à l'élément humain !

En effet, tout témoigne ici des grands soins que l'on a mis à assurer la bonne conservation des machines ; par contre, les cellules destinées aux logements des troupes et à leur couchage sont dans un état d'abandon complet, les parois de la muraille sont pleines d'humidité, les couchettes sont sales et négligées.

Les Français ont dépensé cent cinquante millions de francs pour les seuls ouvrages de la Hochwald. Ils ont créé une sorte de forteresse à cent mètres au-dessous du niveau du sol. Et si les logements des troupes laissent à désirer, ceux des officiers présentent tout le confort désirable. Il y a même un atelier de dentiste.

Tous ces efforts en vue de permettre d'utiliser une dizaine de canons, sans crainte, contre l'ennemi, ont été vains. Les obus tirés par ces ouvrages n'ont servi qu'à dévaster quelques villages en territoire français.

Le journaliste neutre qui, se souvenant de tout ce qui a été écrit au sujet de la ligne Maginot, la visite aujourd'hui, ne peut se défendre contre un sentiment de profonde surprise.



L'horreur des combats à Stalingrad

L'éditorialiste de ce journal constate que tant les communiqués allemands que les communiqués soviétiques démontrent que la ville de Stalingrad a pris l'aspect d'un abattoir pour les deux armées.

D'ailleurs, tout faisait prévoir que la lutte serait dure. La ville, outre qu'elle constitue, du point de vue stratégique, la clé de la Russie méridionale, porte le nom de Staline, ce qui témoigne de son importance aux yeux des Bolchéviques, spécialement des ouvriers, qui lui attribuent une portée en quelque sorte religieuse. Depuis le début de la catastrophe du front oriental, les ouvriers et les soldats soviétiques ont prouvé en beaucoup de villes quelle obstination terrible ils portent dans la défense et dans la résistance. Cette fois, ils défendent Stalingrad, comme s'il s'agissait de défendre la révolution elle-même.

Et il faut reconnaître que, de leur

point de vue, ils n'ont pas tort. Car de même que Staline est le créateur de cette force militaire extraordinaire, qui plonge le monde dans la surprise, il est aussi l'un des révolutionnaires les plus éminents de l'histoire qui est parvenu à inculquer ses volontés et ses conceptions au peuple russe à un degré incroyable. Il est donc naturel que ceux qui croient en cette révolution fassent des prodiges pour la défense de la ville qui porte le nom de leur chef.

Une dépêche d'hier annonce que M. Staline a ordonné la contre-attaque générale aux forces qui combattent à Stalingrad. On ne voit guère comment une armée qui se trouve dans une situation si précaire pourrait passer à l'attaque. Tout au plus cet ordre vise-t-il à retarder le plus possible la chute de la ville, tout en faisant infliger plus de pertes encore aux Allemands.

Quant aux Allemands, qui avaient témoigné jusqu'ici de beaucoup de prudence dans leurs attaques, afin de réduire leurs pertes au minimum, ils paraissent résolus, en présence de ce regain de résistance soviétique, à brusquer les choses et à consentir aux plus grands sacrifices.

On peut donc prévoir qu'en dépit de toute sa résistance, Stalingrad tombera ces jours prochains. Suivant la Radio d'Ankara, la résistance de la ville ne pourrait se prolonger, tout au plus, au delà de la fin du mois. Peut-être même est-ce faire preuve d'un optimisme excessif que d'admettre que sa résistance pourra encore se prolonger tant que cela. Mais il est certain que les Allemands devront répandre encore beaucoup de sang pour se rendre maîtres tant de la ville que de toute la rive de la Volga.

Il est absolument indubitable que les capacités dont l'armée allemande a témoigné en se portant ainsi à plus de 2.000 km. de ses bases pour y combattre sans interruption et remporter de pareils succès constitue un fait peut-être sans précédent dans l'histoire militaire.

Quant aux prévisions au sujet des intentions probables du haut-commandement allemand, après la chute de Stalingrad, elles nous semblent absolument déplacées et prématurées. Les événements qui se sont déroulés depuis un an sur le front de l'Est ont en effet démenti régulièrement toutes les prévisions que l'on avait formulées. L'Etat-major allemand n'a toujours tenu aucun compte des plans des critiques militaires du monde entier et a toujours fait précisément ce à quoi ils n'avaient pas pensé et ce qu'ils ne pouvaient pas prévoir...



La vie à Londres

M. Hüseyin Cahid Yalçın décrit ses impressions d'Angleterre.

De grands éboulements sautent aux yeux dans les villes que nous avons visitées, telles que Canterbury, Douvres et Southampton. Mais il est indubitable que c'est Londres qui a le plus souffert. Seulement, la ville est si grande que l'on ne se rend pas compte, à première vue de l'immensité de la catastrophe. Si l'on fait abstraction de certains quartiers qui ont été entièrement transformés en un monceau de ruines, les destructions sont très éparpillées, dans le reste de la Cité et c'est pourquoi elles ne paraissent pas graves.

La tenacité de la population a sa part, au même titre que la valeur des aviateurs, dans le succès qui ont été remportés contre les attaques aériennes. Il faut enregistrer avec appréciation les succès remportés par le gouvernement dans l'organisation des abris souterrains. Ces mesures de précaution qui avaient été négligées jusqu'au moment du danger ont été complétées et perfectionnées sous le feu. Nous avons visité certains abris et certains centres de défense. Ils inspirent réellement un sentiment de sécurité.

Les gens qui, à Douvres, s'abritent (Voir la suite en 4ième page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Les plaintes au sujet du gaz d'éclairage

Le nombre des citoyens qui se sont adressés, ces jours derniers, à la Municipalité pour protester contre l'insuffisance du gaz d'éclairage s'est élevé à plus de 200.

Il résulte de l'enquête faite à ce propos par le directeur du Service des Machines, à la Municipalité que la situation provient de ce que les installations du réseau ne répondent pas aux nécessités actuelles, le nombre des abonnés s'étant révélé très supérieur à toutes les prévisions.

Le public se plaint tout particulièrement de ce que les compteurs enregistrent une consommation très supérieure à la consommation réelle, de ce que la pression du gaz est insuffisante et sa puissance calorifique très limitée.

C'est surtout à Kadiköy et dans les parages de Nişantaş que l'on formule le plus de plaintes. Il a donc décidé, à la suite des démarches officielles faites auprès de la Société, de renouveler le réseau des conduites de Nişantaş et d'ajouter une nouvelle pompe de pression à Kadiköy.

En outre une brochure a été élaborée par les soins de la Direction du Service des Machines à la Municipalité. Elle sera distribuée gratuitement au public. On y indique où et comment le public doit recourir pour faire connaître ses plaintes, la façon dont on doit utiliser les compteurs, etc...

On ét die également une formule en ce qui a trait aux montants indûment encaissés par la Société du fait que les

compteurs enregistrent une consommation excessive.

LES ASSOCIATIONS

Les résolutions de l'Assemblée du 'Croissant Vert'

L'Association du Croissant Vert a tenu son assemblée extraordinaire. Elle a voté les résolutions suivantes:

1.— Envoi d'une adresse de remerciements à la G.A.N. pour son précieux appui en faveur de l'oeuvre de l'Association;

2.— Démarches à entreprendre auprès du gouvernement en vue de remédier à l'accroissement de la consommation de raki constatée ces temps derniers dans les villages et de faire adopter notamment une limitation de la production des boissons alcooliques;

3.— Publication en brochure et distribution au public de l'étude de l'Alcool n'est pas une nourriture, par Ibrahim Zati Öget intitulée «Pourquoi l'alcool n'est pas une nourriture» et celle du Prof. Dr. Fahrettin Kerim Gökalp, secrétaire général de l'Association, intitulée «L'alcool et la dégénération».

4.— Création, au siège de l'Association, d'un «Centre de lecture pour la jeunesse»;

5.— Création d'un dispensaire pour les victimes de la boisson;

6.— Transmission aux autorités gouvernementales d'un voeu en faveur de la limitation du nombre des brasseries et des lieux d'amusement où l'on consomme des spiritueux;

7.— Démarches à entreprendre en vue de l'interdiction, à l'avenir, de l'ouverture d'établissements où l'on consomme sur pied des boissons alcooliques.

La comédie aux cent actes divers

LE «CAPITAINE»

— J'ai à bord certaines marchandises que j'ai embarquées dans des ports étrangers. Si cela t'intéresse, je puis te les céder à bon marché.

L'homme qui parlait avec cette familiarité un peu rude, était visiblement un loup de mer. On s'en rendait compte à ses jambes, qu'il tenait écartées et arrondies, comme pour lutter perpétuellement contre le roulis. Il avait son képi galonné légèrement sur l'oreille, sa vareuse bleue entrouverte et l'immanquable brûle-gueule en bouche.

L'offre intéressa la première infirmière de l'hôpital Gureba, la soeur Hayriye, à qui elle était adressée. L'un des médecins de l'établissement, le Dr. Ertuğrul, qui passait à ce moment dans la cour, se mêla aussi à la conversation. Des marchandises qui viennent de l'étranger? Les prix que demandait le marin étaient surprenants de bon marché. Comment ne pas lui passer tout de suite des commandes?

Le Dr. Ertuğrul et la soeur Hayriye n'y manquèrent pas. Naturellement le montant, en pareil cas, doit être versé au comptant. Les acheteurs s'en acquittèrent.

Mais des heures s'écoulèrent sans que le capitaine reparût. On se rendit compte alors que ce n'était qu'un vulgaire escroc et que son képi n'était qu'un travestissement! Il ne restait plus qu'à prévenir la police.

Il y a effectivement un récidiviste du nom de Mustafa qui affectionne tout particulièrement le costume des officiers de marine, dont il n'a, au demeurant, aucun droit de s'affubler. On le recherche.

LES PINCETTES

Le plaignant est un type curieux, mis avec une recherche un peu forcée. Il porte monocle et s'exprime avec prétention. Chacune de ses phrases est ponctuée par un «Efeem» caressant et prolongé. Écoutons-le:

— Chacun a une manie en ce monde. Pour ma part, je suis très méticuleux au point de vue de la propreté. Vous ne me verrez serrer la main, dans la rue, à un passant, ou toucher le loquet d'une porte que s'il m'est absolument impossible de faire autrement. Dans ce cas, j'ai en poche une petite bouteille d'alcool et je m'en sers pour me laver les mains. Le papier monnaie me dégoûte. J'évite de le prendre avec les doigts; j'ai ceci:

Et le plaignant retire de sa poche une minuscule paire de pincettes en argent.

— Ce matin j'ai été prendre un paquet de ci-

garettes à la boutique d'Ali Asgar. Et je tendu l'argent avec ma pincette, comme toujours. Comme je m'en allais, le boutique dit à haute voix à quelqu'un qui se trouvait à côté de moi: «Regarde-moi ce pédant! Mais sans mentir, je n'ai pas pu prendre avec des pincettes, j'aurais pas pu vivre!»

— Il entend, dit l'autre, parle plus bas.

— Tant pis, répondit Ali Asgar.

Et il ajouta une insulte vulgaire à moi-même. Je ne pouvais plus feindre de ne pas entendre. Je lui ai demandé de quel tonnerre permettait de s'exprimer en pareils termes en un endroit. Mais il m'a insulté de façon plus ordurière. Ces Messieurs pourront-ils me pardonner?

Le défendeur ne nie pas entièrement.

— Evidemment, je lui ai dit ma façon de penser. Est-il admissible de prendre l'argent avec des pincettes! Seulement, je ne l'ai pas insulté.

Sur ce dernier point, l'avis unanime des juges est contraire aux affirmations de mon défendeur. Ce dernier est donc condamné à six mois de prison.

En sortant du tribunal, il clame encore: — On me conduirait non pas à la prison, mais à la potence, que je ne pourrais me retourner. Dire que c'est ridicule de prendre l'argent avec des pincettes.

Le plaignant rectifie son monocle. Et il dit: — Mal appris... Sachez qu'un homme qui a des pincettes, ne le prendrais pas, même pas avec des pincettes!

POUR LES PASTÈQUES

Hüseyin est un récidiviste. Après une tentative de cambriolage manquée, il a été emprisonné jusqu'à la fin de son mandat. Il a été relâché dans la rue par l'un des habitants de la maison qu'il avait honorée de sa visite. Et il me dit: «Entrez dans la maison, j'ai joué de la guitare, me il allait être rattrapé, il a joué de la guitare, blessant le plaignant au ventre. Le gardien de nuit du quartier arrivait, il a été désarmé et arrêté.

Devant le 4e Chambre pénale du tribunal de Beyoğlu, le plaignant, le défendeur et le procureur ont été entendus. Le plaignant a déclaré: — Je n'ai blessé personne; ce poignard que j'avais sur moi, mais je ne l'ai pas utilisé. On entendra, au cours d'une procédure judiciaire les témoins, et notamment le plaignant, le défendeur et le procureur.

On entendra, au cours d'une procédure judiciaire les témoins, et notamment le plaignant, le défendeur et le procureur.

— On entendra, au cours d'une procédure judiciaire les témoins, et notamment le plaignant, le défendeur et le procureur.

Communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

Les éléments de reconquête anglaise repoussés en Egypte. — L'aviation de l'Axe a attaqué des colonnes blindées. — Trois chasseurs et un bombardier britanniques. — Un sous-marin anglais coulé.

19 Radio. — Communiqué du Grand Quartier Général des armées italiennes :

Des éléments de reconquête ennemis dans le secteur sud de la zone arrière, des formations italiennes et allemandes attaquées violemment avec des bombes et la mitrailleuse des colonnes ennemies, leur infligeant des pertes considérables.

Des chasseurs britanniques furent tués pendant de vifs duels.

Un appareil fut détruit par la mitrailleuse de la place forte.

Un commandant de nos torpilleurs, le lieutenant de vaisseau Mario de Petris et qui escortait un convoi a coulé un sous-marin ennemi.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Les Allemands sur le Terek. — Les avions victorieusement. — Une attaque locale du Nord est repoussée. — Les aviations allemande et italienne collaborent. — Des incursions de la RAF. — La lutte contre le commerce maritime.

19. A. A. — Le haut-commandant des forces armées allemandes communique :

Sur les rives du Terek, les troupes allemandes percèrent après de durs combats les lignes protégées par des mines et délogèrent l'adversaire de plusieurs positions situées à de hautes altitudes.

La lutte pour Stalingrad se poursuit victorieusement contre la résistance acharnée de l'adversaire. Une attaque locale d'allègement du nord est repoussée par des forces considérables d'infanterie et cuirassées contre les troupes allemandes échouées avec de lourdes pertes pour l'adversaire. Les troupes qui avaient pu pénétrer dans les positions allemandes furent détruites par les formations de l'aviation opérant en collaboration. De nombreux avions ont été capturés et 120 avions ennemis détruits. Au cours des engagements aériens au-dessus de Stalingrad, l'ennemi perdit 77 avions.

Sur le cours inférieur de la Volga, des avions de combat incendièrent 3 navires et poursuivirent avec succès la destruction d'importants noeuds de fer.

Près de Voronej des attaques répétées de l'adversaire contre la tête de pont furent brisées, au cours de violents combats, en partie par des con-

tre-attaques. Les formations aériennes allemandes et italiennes appuyèrent durant ces actions, les forces terrestres.

En Afrique du nord l'aviation germano-italienne effectua des attaques par vagues successives à la bombe et à la mitrailleuse contre des rassemblements de chars blindés et des colonnes motorisées britanniques.

Au large de la côte méridionale anglaise, des avions de combat allemands coulèrent hier un navire marchand de 1.500 tonnes et endommagèrent à coups de bombe 4 autres navires.

Sur le secteur hongrois Budapest, 19 AA. — Le chef de l'Etat-major général communique :

Depuis le 12 septembre l'ennemi a attaqué à plusieurs reprises une position avancée sur le secteur du front occupé par le H.ved. Toutes ces attaques ont été rejetées avec de grandes pertes pour l'ennemi. Au cours de ces combats l'ennemi a perdu cinquante chars de combat. Notre DCA a détruit vingt trois avions ennemis. Des formations d'avions de chasse allemands et hongrois ont abattu en combats aériens encore quatre avions ennemis. Sur les autres secteurs du front il n'y a eu que des activités d'artillerie et de reconnaissance.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Une nuit tranquille... Londres, 19. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Rien n'a été signalé au cours de la nuit dernière.

L'activité de la R.A.F. : cinq bombardiers perdus

Londres, 19. A.A. — Le ministre de l'Air communique :

La nuit dernière une importante formation d'avions du service de bombardement mouilla des mines dans les eaux ennemies. Des avions du service côtier et des avions navals attaquèrent des navires marchands ennemis au large de la côte hollandaise. Les avions du service de chasse en patrouille offensive attaquèrent des cibles ferroviaires en zone occupée en France.

5 de nos bombardiers ne sont pas rentrés de ces opérations.

La guerre en Afrique Le Caire, 19 A. A. — Communiqué conjoint de forces britanniques en Moyen-Orient.

Au cours de la nuit de jeudi l'activité de nos patrouilles se poursuivait. Hier les opérations de nos troupes se bornèrent à des duels d'artillerie.

Nos bombardiers effectuèrent avec succès une attaque sur un navire marchand de deux mille tonnes en Méditerranée centrale. Le navire dut faire halte et donna fortement de la bande.

Au cours de la même nuit nos avions lance-torpilles attaquèrent des navires marchands ennemis au nord de Tobrouk. Les aviateurs disent (sic) avoir enregistré des coups directs sur un gros navire et sur un navire plus petit.

L'activité aérienne d'hier au-dessus de la zone de bataille fut sur une petite échelle.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Les combats continuent Londres, 20 A. A. — Communiqué

LA VILLE ENTIERE CHANTERA et DANSERA
Les TANGOS et les RUMBAS...
Les CONGAS et les SERENADES de

BUENOS-AYRES

avec Alberto VILA, le fameux guitariste ARGENTIN
Maureen O'HARA et Diosa COSTELLO
que le Ciné **Sümer** présentera
CE MARDI SOIR

Bientôt au La rivale d'Heddy Lamarr

MELEK JOAN BENNETT

trionphera dans :

Héros sans le vouloir
(Housekeeper's Daughter)

avec Adolphe Menjou et John Hubbard

C'EST une VAGUE de FOU RIRE... Au CINE
C'EST une EXPLOSION de GAITE...
AVEC **Sümer**
JOE BROWN DANS
CHAMPION et POLTRON

Le film LE PLUS GAI et LE PLUS ORIGINAL de LA SAISON

Le Ciné LALE

qui a engagé pour cette saison les deux plus grandes productions du monde LES PARAMOUNT PICTURES et la WARNER BROS se fait un plaisir de citer ci-dessous quelques perles choisies dans la brillante collection de ses films de la saison qui vient :

1. — LA ROUTE DE ZANZIBAR, Dorothy Lamour-Bob Hope - Bing Crosby;
- 2) L'EPERVIER DE LA MER, Errol Flynn, Brenda Marshall;
- 3) MON COEUR EST AU CIEL, Charles Boyer, Bette Davis;
- 4) LE MAITRE DU MONDE, Gary Cooper, Barbara Stanwyck;
- 5) FLEUR DU PAVE, Vivien Leigh, Charles Laughton;
- 6) ALOMA (Colombie) Dorothy Lamour, John Hall;
- 7) JE T'ATTENDRAI, Merle Oberon, Georges Brent;
- 8) AU PAYS DES HEROS Errol Flynn, Olivia de Havilland;
- 9) SOLITUDE, Paul Muni, Jeanne Bryan;
- 10) — COEURS MEURTRIS, Madeleine Carroll, Fred Mac Murray;
- 11) CHANTE MON COEUR, Don Ameche, Mary Martin;
- 12) LES FORTERESSES VOLANTES, Ray Millant, Veronika Lake, Wayne Morris;
- 13) L'ENFANT TERRIBLE Ann Sheridan, Dick Powell;
- 14) MONSIEUR HECTOR, Fernandel etc. etc.

La distribution de farine

On a désigné un épicier, dans chaque quartier, auprès duquel ceux qui le désirent pourront recevoir de la farine en échange de leur coupon de pain. L'Office des Produits de la Terre devant achever demain la distribution de la farine aux épiciers en question, le public pourra s'adresser à eux au lieu de lundi, comme par le passé, après-demain mardi.

Il est probable que désormais les distributions de farine auront lieu tous les mardis.

soviétique de minuit :

De violents combats se sont poursuivis à Stalingrad ainsi qu'au Caucase, dans la région de Mozdok.

Dans les autres secteurs, aucun engagement à enregistrer.

L'avance anglaise à Madagascar est lente

Londres, 20 A.A. — Les Anglais n'avancent que lentement à Madagascar par suite de l'état des routes qui ont été démolies et effondrées. La colonne anglaise la plus avancée est encore à 100 km. de Tananarive, la capitale de l'île. Une seconde colonne qui avance en passant du port de Tamatave a réalisé probablement de chemin le long de la seule voie ferrée de l'île qui est longue de 200 km. Les pertes des Anglais sont très légères.

Religion, politique et... élections !

Berlin, 19 A. A. — On annonce, de source semi-officielle, que le retour à son poste de M. Myron Taylor, représentant personnel de M. Roosevelt et ambassadeur des Etats-Unis près le Vatican est considéré, dans les milieux politiques allemands comme étant en rapport avec les prochaines élections aux Etats-Unis. M. Roosevelt voudrait donner aux Catholiques d'Amérique l'impression qu'il entretient d'étroits rapports avec le Saint Siège.

La vie sportive

FOOT-BALL

'Galatasaray' se retire des league-matches

Une divergence vient de s'élever entre nos trois principaux clubs : «Fener» et «Besiktas», d'une part, et «Galatasaray», de l'autre. Ce dernier exige une quote part sur les recettes des stades Şeref et Fener, vu que le plan de reconstruction de la ville l'a privé de son terrain : celui du Taksim.

Les deux associations nommées en premier ayant rejeté sa demande, «Galatasaray» s'est purement et simplement retiré des league-matches.

Nous espérons pourtant que les autorités supérieures et surtout le général Taner, directeur de l'Education physique, sauront trouver une solution à ce regrettable conflit qui menace de créer une scission dans notre mouvement sportif.

La chute de Novorossisk et l'action au Caucase

Par le général ALI IHSAN SABIS

Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans le "Tasvir-i Efkâr":

Les Allemands ont annoncé le 6 septembre, au matin, par un communiqué spécial, la prise de Novorossisk. Le communiqué du 7 confirme l'événement et précise que cette forteresse terrestre et maritime a été prise par quatre divisions d'infanterie allemandes de concert avec une brigade de cavalerie roumaine, après plusieurs jours de combat à travers un terrain très accidenté. Enfin le communiqué du 8 fournit un relevé des pertes subies par l'adversaire et du butin qui a été capturé lors de la chute de la place en ajoutant que la lutte continue contre les éléments qui se défendent encore.

Suivant leur habitude, les Russes se sont abstenus trois jours durant de mentionner la prise par les Allemands de cette importante place fortifiée. Le 10, ils annonçaient seulement la pénétration des Allemands dans les faubourgs extérieurs et leur rejet par les contre-attaques soviétiques. Le 11, les nouvelles de Moscou faisaient état d'une violente lutte qui était sensée se livrer dans la place contre des forces allemandes supérieures. Ce n'est que le communiqué soviétique du 12 qui enregistrait l'évacuation de la place; le jour même le communiqué allemand annonçait la prise, après une lutte acharnée de la dernière batterie de la côte.

Une résistance sans espoir

Les forces germano-roumaines qui menaient l'attaque de la forteresse de Novorossisk à travers la vallée du Kouban n'avaient pu avancer que jusque devant les collines situées au nord de la ville. Ce sont d'autres forces venues d'Anapa qui ont pu s'approcher de la ville par le nord-ouest et l'ouest.

Étant donné que la partie méridionale et orientale de la ville, avec les routes terrestres et maritimes conduisant à Tuapse, sur le littoral de la mer Noire, étaient demeurées libres, on ne pouvait parler d'encerclement. Il était donc hors de doute que lorsque la situation serait devenue intenable dans la place, la garnison se serait repliée vers Tuapse. On ne pouvait s'attendre en cet endroit à une reddition comme celle d'une place forte assiégée.

Telle étant la situation et la lutte ne pouvant avoir d'autre but que de retarder l'avance allemande, elle devait être conduite en conséquence. Or, la garnison soviétique n'a pas procédé ainsi et elle s'est beaucoup épuisée en voulant livrer pendant quelques jours des combats de rues aux Allemands.

Un amiral qui ménage la flotte mais non l'armée

Suivant certaines informations, cette garnison était composée de trois divisions soviétiques, plus les restes des troupes qui s'étaient repliées de Sébastopol et de Kertch sous le commandement de l'amiral Octeabrski qui avait été le commandant de la défense de Sébastopol. L'amiral, s'il s'est empressé d'éloigner prématurément la flotte russe de Novorossisk pour empêcher sa destruction, n'a pas ménagé, par contre, les forces de terre. Il n'est pas exclu que l'ordre qui avait été donné par Moscou le 7 septembre de défendre les positions jusqu'au bout ait été pour quelque chose dans cette résistance. La veille, les forces de l'Axe, brisant le cercle des défenses de Novorossisk avaient avancé jusqu'aux quartiers de la banlieue; l'appel de Moscou, reçu le lendemain matin, par radio, par la garnison a dû lui donner à réfléchir.

Peut-être s'est-elle vue obligée de lutter encore quelques jours dans les rues de la ville, sur le rebord sud-oriental de celle-ci et sur les collines des environs. Mais après la chute de la gigantesque place-forte, cette résistance lo-

cale ne pouvait avoir aucune influence sur le sort des opérations et elle n'en a eu aucune en effet.

Par la chute de Novorossisk, les Russes ont perdu leur dernière base navale en Mer Noire, avec ses chantiers, ses bassins, ses ateliers de réparation; ils ont perdu un port vaste et bien protégé qui aurait pu contenir et abriter toute leur flotte de la Mer Noire.

Maintenant, les forces qui se sont retirées de Novorossisk essayent de défendre la route qui conduit à Tuapse, le long de la côte. Le 14 septembre, les forces allemandes ont brisé la résistance du groupe de fabriques se trouvant au sud-est de Novorossisk et qui avaient été fortifiées.

Le sort de Batoum et des ports de la côte

De même que Novorossisk est tombé facilement devant l'avance des forces allemandes avançant le long de la côte, les autres localités du littoral, Gelincik, Tuapse et plus tard, Sohum, sont condamnées à s'effondrer tout aussi facilement encore. Car si la flotte russe de la Mer Noire n'a pas été en mesure d'empêcher la chute d'Anapa et de Novorossisk, il n'y a pas de raison pour qu'elle puisse livrer ultérieurement une action défensive plus efficace.

Quant aux éléments auxquels pourrait être confiée ultérieurement la défense de ces ports, y compris Batoum, ils se composent des débris des garnisons des places déjà prises antérieurement, qui ont subi de lourdes pertes, dont les forces morales et matérielles sont compromises, qui ont perdu beaucoup de canons et de matériel, et dont la résistance qu'elles pourront opposer à l'élan allemand apparaît douteuse. En revanche, la nature très accidentée du terrain traversé par la route de la côte est un facteur qui facilite la défense.

On peut supposer aussi que les Allemands procéderont avec une certaine prudence afin de ne pas s'exposer à des pertes inutiles.

Il est indubitable que Novorossisk était après Sébastopol, la ville la plus puissamment fortifiée du littoral russe de la mer Noire. Les autres villes du littoral ne sont pas aussi bien défendues. D'autre part, les forces rouges qui se sont retirées de Novorossisk sont exposées à un grave danger sur leurs derrières. Les détachements d'alpinistes allemands venant de Maïkop et d'Armavir ont occupé les défilés de montagnes au nord de Sokum. Si les troupes venant de cette direction parviennent à occuper Sohum, les troupes évacuées de Novorossisk risquent de voir leur retraite coupée d'être acculées à la reddition ou à l'anéantissement.

Ces jours derniers, une vague de froid s'est abattue, de nuit, sur toute l'Europe. Il a neigé sur les hauteurs. Il est indubitable toutefois que c'est là un phénomène passager et que les cols de montagne ne sont pas barrés par les neiges au point d'interdire les opérations.

Alerte aérienne à Berne

Berne, 20 A.A. — Une seconde alerte aérienne fut donnée à Berne, la nuit dernière, à 2 heures 29 et à 3 h. 32.

Du blé d'Allemagne pour les Grecs

Athènes, 20 A.A. — D. N. B. — Les journaux d'Athènes annoncent qu'environ 11.000 tonnes de blé arriveront en Grèce ces jours-ci d'Allemagne, destinés exclusivement à la population grecque.

Sabibi: G. PRIMI
Uzumci Negriyat Müdürlüğü
CEMİL SIUFI
Münakassa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokakı No: 1

Après l'attaque italienne contre Gibraltar Un avertissement de M. Gayda à commandement britannique

Rome, 19 Radio. — Le «Giornale d'Italia», commentant le nouvel exploit réalisé par les «engins d'assaut» de la marine italienne contre la place-forte de Gibraltar, relève qu'après les premières incursions des marins italiens à La Sude, à Malte, à Alexandrie et à Gibraltar, le commandement britannique savait parfaitement qu'il devait s'attendre à de nouvelles attaques du même genre. Il avait donc eu tout le temps d'ajouter de nouvelles défenses à celles déjà existantes et qui font des bases navales britanniques de la Méditerranée les places fortes les plus puissantes et les mieux défendues qui soient au monde.

«En ce qui concerne Gibraltar, ajoute M. Virginio Gayda, auteur de cet article, le commandement britannique avait de bonnes raisons de s'attendre à une nouvelle attaque qui a été effectivement annoncée par certains journaux britanniques et français. Par conséquent, la place forte était depuis longtemps en état d'alerte.

Mais les marins italiens ont su affronter avec succès les aménagements défensifs de la place forte et attendre les cibles choisies.

On peut révéler, même à nos ennemis, ajoute le «Giornale d'Italia» que toute attaque italienne est menée avec de nouveaux moyens, ou tout au moins avec des moyens qui ont été en partie transformés en tenant

compte des nouveaux aménagements défensifs que le commandement britannique s'empresse de créer à chaque attaque.

Les engins d'assaut qui ont percé Gibraltar et ont coulé le vapeur «Point», après avoir endommagé d'autres cargos anglo-saxons, avaient des caractéristiques nouvelles et différentes de celles des engins qui avaient effectué les attaques précédentes.

«Nous avertissons le commandement britannique de déclarer le «Giornale d'Italia» que d'autres types de défenses aménagées se révéleront utilisables, seront employées et reprises encore à plusieurs reprises dans les bases en Méditerranée.»

Le bilan des attaques contre Gibraltar est d'autant plus satisfaisant, si l'on compte des pertes infligées à l'ennemi et du fait que les moyens employés pour l'attaque sont mis à profit. Le journal termine en constatant que les deux cuirassés coulés à Gibraltar, le «Queen Elizabeth» et le «Barham», sont loin d'être réparés comme on le fait accroire la propagande allemande et ne pourront reprendre avant longtemps.

Italie et Hongrie

Budapest, 20 AA. — Les négociations commerciales italo-hongroises qui eurent lieu entre le 7 et le 17 septembre fixèrent les échanges commerciaux entre les deux pays jusqu'au 30 juin 1943. Certains contingents de marchandises furent modifiés en raison de la situation de guerre.

Ces accords fixèrent également le trafic des marchandises entre la Hongrie et la Grèce ainsi que celui des territoires anciennement yougoslaves rattachés à la Hongrie et les territoires grecs annexés par l'Italie.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la deuxième page)

dans les étroits tunnels creusés à travers les flancs de la montagne sont littéralement à l'abri de tout bombardement. Par contre, la plupart des abris de Londres ne résisteraient à un coup portant. Des abris parfaits ne peuvent être percés qu'à travers les montagnes. Et cela n'est pas possible partout...

VATAN

La situation monétaire de l'après-guerre

M. Ahmet Emin Yalman publie une longue entrevue avec lord Keynes, qu'il définit «l'une des têtes les plus claires de ce temps».

Nous lui avons exprimé notre surprise de ce qu'en dépit des émissions qui ont eu lieu, de la diminution des marchandises et des bras, il n'y ait aucune trace d'inflation. L'argent conserve sa valeur, avec une différence insensible et la nation demeure confiante.

— Nous sommes arrivés à ce résultat, nous dit M. Keynes, grâce aux mesures que nous avons prises. Nous avons fait de la propagande avec succès en faveur des impôts lourds, du système des cartes et de l'épargne.

Au sujet de la situation monétaire de l'après-guerre, lord

LA BOURSE

Istanbul, 19 Septembre

CHEQUES

Change

Londres	1 Sterling
New-York	100 Dollars
Madrid	100 Pesetas
Stockholm	100 Cour. S.

ACTIONS ET OBLIGATIONS

Dettes Turque 7,50 Tranche I

Keynes déclare :

— Du fait du retrait de l'argent international fixe et général, le monde viendra sans doute. Ce sont les décrets et le système de compensation qui fait disparaître. Après la guerre, la nécessité s'imposera d'élaborer des plans communs pour le relèvement du monde.

Cumhuriyet

Un aperçu sur les ces morales du Japon

Voici les conclusions d'un intéressant article paru sous ce titre :

Comme l'a dit l'ancien ambassadeur des Etats-Unis à Tokio, M. Grosvenor, le Japon a remporté ça et là pour obliger la paix. Si même les Etats-Unis géaient les Japonais de chaque région qu'ils ont occupées jusqu'à obliger cette nation à la paix, l'entreprise est très ardue.

L'une des causes aggravant cette difficulté consiste en ce que la nation de petite taille de l'Orient a été formée dans une mentalité européenne mais avec une mentalité étrangère à la mentalité européenne.

Voilà pourquoi nous sommes avec l'éminent ambassadeur M. Grosvenor qui concerne la nécessité de trop se fier aux chiffres lorsque de faire des prévisions sur la